

# N.I.E. FRANCE

## NOTE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE

**Synthèse statistique** traitant de l'activité pétrolière des pays de l'OCDE, des énergies ou des différents modes de transport en France et/ou dans le monde.



# LES CONSOMMATIONS D'ÉNERGIE DANS L'INDUSTRIE EN FRANCE

ACTIVITÉS EN 2022

N° 978 DU 2 AVRIL 2024



► TOUT AU LONG DE L'ANNÉE...

**France :** Électricité • Route et l'automobile • Transport aérien • Commerce extérieur pétrolier • Consommations d'énergie dans l'industrie • **Monde :** Production de pétrole et réserves • Capacité de raffinage • OPEP : activités pétrolières • Gaz naturel : statistiques par pays • **OCDE :** Activités pétrolières en : Allemagne • Australie • Autriche • Belgique • Canada • Danemark • Espagne • États-Unis • Finlande • Irlande • Italie • Japon • Norvège • Pays-Bas • Portugal • Royaume-Uni • Suisse •

Les chiffres clés	2
La consommation d'énergie en 2022	4
L'autoproduction, les achats et la consommation d'électricité en 2022	7
Les achats, la valeur et les prix moyens des produits énergétiques en 2022	8
La répartition de la consommation d'électricité par usage en 2022	15
La répartition de la consommation de combustibles par usage en 2022	16
La consommation régionale en 2022	20
Annexe	22

Source : Insee → Les consommations d'énergie dans l'industrie en 2022 - Insee Résultats



## LES CHIFFRES CLÉS

➤ Selon les dernières données annuelles de l'INSEE, **la consommation brute\* d'énergie** (hors artisanat commercial et industrie de l'énergie, mais y compris récupération) s'élève à 32 millions de tonnes d'équivalent pétrole (tep) en 2022, en repli de 7,4 %, alors que **la consommation nette\* d'énergie** ressort à 31 millions de tep, en baisse de 7,6 %.

En 2022, la **facture énergétique** s'établit à 26 milliards d'euros courants, en augmentation de plus de 50 % par rapport à 2021, conséquence de la forte hausse des prix de l'énergie. Elle atteint son plus haut niveau depuis 2005 et dépasse largement le niveau enregistré les années suivant la crise de 2008.

En 2022, **le prix de quasiment toutes les énergies augmente** (seul le prix du bois baisse d'environ 30 %, à 34,6 euros par tonne).

Le prix du **gaz** est multiplié par deux pour s'établir à 71 euros le mégawatt-heure (MWh). Le prix de la **vapeur** s'envole également en 2022 (+ 76,7 %) et dépasse 59 euros la tonne.

Le prix de **l'électricité** augmente pour la cinquième année consécutive et le MWh

s'établit à près de 110 euros. L'année 2022 marque ainsi de nouveau une nette accélération de la hausse des prix de l'électricité (+ 41,6 %).

Le prix des **produits pétroliers** s'accroît également fortement et l'augmentation touche l'ensemble des produits pétroliers, avec notamment + 38,7 % pour le butane/propane qui retrouve le haut niveau de l'année 2012, + 54,8 % pour le gazole non routier et même + 74,9 % pour le coke de pétrole.

Enfin, le prix de **l'hydrogène**, suivi depuis seulement trois ans par l'INSEE, progresse de plus de 70 % en 2022 et ressort à environ 5 000 euros la tonne.

Malgré la mise en place du bouclier tarifaire, la facture énergétique des établissements de 20 salariés ou plus de l'industrie a donc fortement progressé alors que leur consommation d'énergie a diminué. Ils subissent en effet une deuxième année consécutive de forte hausse de leur facture énergétique (après + 46 % en 2021). Selon l'INSEE, les industries les plus énergivores sont celles qui ont le plus réduit leur consommation d'énergie en 2022, les unités fabriquant des produits chimiques de base, de la pâte à papier et travaillant dans la sidérurgie,

connaissant une forte baisse de production au second semestre 2022.

La hausse des prix de l'énergie a affecté les industriels directement, mais aussi indirectement, en raison de la hausse des prix de leurs consommations intermédiaires. Face à la hausse des prix de l'énergie, les établissements industriels ont également adapté leurs prix et leur taux de marge : un établissement sur deux déclare avoir augmenté ses prix en 2022, et 45 % avoir comprimé sa marge. Environ 36 % de ces établissements industriels ont adapté leurs méthodes de production ou de travail et 29 % ont investi pour réduire et optimiser leur consommation à moyen terme. Ces adaptations s'inscrivent dans une tendance amorcée avant la crise énergétique pour répondre également à des préoccupations environnementales.

### \*Définitions :

> La **consommation brute d'énergie** est obtenue en sommant les consommations en combustibles et en électricité, ainsi que les achats de vapeur.

> La **consommation nette d'énergie** est égale à la consommation brute diminuée des quantités de combustibles ayant servi à produire de l'électricité et diminuée de la quantité de vapeur vendue par des établissements industriels.